

THÈSE DE DOCTORAT DE SOCIOLOGIE

NANTES UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE N° 604
Sociétés, Temps, Territoires
Spécialité : Sociologie

Par

Estelle GRIDAINE

Construction d'une question sanitaire et d'une norme corporelle.
Le cas du traitement de l'obésité en milieu hospitalier.

Thèse présentée et soutenue à Nantes, le 29 novembre 2022
Unité de recherche : Centre nantais de sociologie (CENS) – UMR 6025

Rapporteurs avant soutenance :

Catherine ACHIN Professeure des universités, Université Paris Dauphine
Henri BERGERON Directeur de recherches, Institut d'études politiques de Paris

Composition du Jury :

Attention, en cas d'absence d'un des membres du Jury le jour de la soutenance, la composition du jury doit être revue pour s'assurer qu'elle est conforme et devra être répercutée sur la couverture de thèse

| | | |
|--------------|----------------|---|
| Président : | Prénom Nom | Fonction et établissement d'exercice (8) (à préciser après la soutenance) |
| Examineurs : | Anne LHUISSIER | Directrice de recherches, INRAE, École normale supérieure de Paris |
| | Baptiste VIAUD | Maître de conférences, Nantes Université |
| | Romuald BODIN | Professeur des universités, Nantes université |

Dir. de thèse : Annie COLLOVALD Professeure des universités, Université Paris Nanterre

Titre : Construction d'une question sanitaire et d'une norme corporelle.
Le cas du traitement de l'obésité en milieu hospitalier.

Mots clés : obésité, santé, corps, genre, rapports de classes, ordre négocié.

Résumé : A partir d'une étude localisée du traitement de l'obésité en milieu hospitalier, la thèse examine un paradoxe : comment des mécanismes de disqualification sociale des personnes en surpoids surgissent et se cristallisent dans un espace volontiers présenté comme neutre et empathique à l'égard des patients. La prise en charge de cet état corporel présente la particularité de réunir, à chaque extrémité de la relation thérapeutique (patients, personnel soignant), une population principalement féminine partageant des caractéristiques communes (âge, origine sociale et sentiment de déclassement) et un objectif commun de transformation des corpulences. Après de multiples tentatives précédentes d'amaigrissement, les unes espèrent atteindre une forme physique légitime ; les autres aspirent à une position professionnelle reconnue alors qu'elles ont vécu leur pratique paramédicale et médicale comme une relégation dans les zones d'ombre de l'activité sanitaire. Par le croisement d'une sociologie du genre, des classes populaires, de la santé, du corps et des groupes professionnels, cette étude vise à mettre en évidence comment la « négociation des soins » tourne sans cesse au désavantage des patientes : jugées d'emblée dépourvues d'un *ethos* du contrôle, portées à l'intempérance alors même que tout leur parcours antérieur témoigne du contraire, par des pratiques répétées de luttes et de volonté de changer la « fatalité » du surpoids.

Les effets de la disqualification sociale ne jouent pas simplement dans les relations avec les soignant-e-s. Elle joue également au sein même du groupe de patient-e-s. Les mieux dotées mobilisent leurs ressources pour se distinguer des autres qu'elles considèrent comme dépossédées de toute bonne volonté. Simultanément cette recherche montre que le manque de résultats pondéraux conduit les soignants à revoir leurs positions. Le *care* fait alors souvent place à une logique du soupçon ou à un déni de compétences. En s'appuyant sur le traitement statistique de dossiers médicaux, des entretiens ethnographiques et des observations répétées des interactions entre les différents protagonistes, la thèse revisite le déséquilibre de la relation thérapeutique au profit de la construction d'un ordre féminin, aussi subordonné soit-il aux normes masculines.

Title : Building of a health question and a body norm.
Case of obesity treatment in hospitals.

Keywords: obesity, health, body, gender, class relations, negotiated order.

Abstract: Based on a localized case study of obesity treatment in hospitals, this thesis studies a paradox: how mechanisms of social disqualification of overweight people arise and crystallize in places allegedly neutral and empathetic towards these patients. Management of this body condition is specific in the sense that both patients and therapists share many common characteristics (sex, age, social origin, and downgrading) and common objective of transformation of corpulent bodies. After many failed weight loss attempts, the former continue to pursue a corporal legitimacy while the latter aspire to clinical legitimacy after having experimented their paramedical mandate or their medical specialty as a relegation to the background of health activity. By crossing sociology of gender, working classes, health, body, and occupational groups, this study aims to highlight how the "negotiation of care" constantly turns to the disadvantage of patients. Immediately judged lacking any "ethos du contrôle", inclined to intemperance while their entire previous career suggests the reverse, through repeated practices of struggles, of will change the "fatality" of overweight.

The effects of social disqualification do not simply play out in relationships with caregivers. She also affects patients' group. The best endowed are mobilizing their resources as a means to stand out from the others that they regard as devoid of any will. Simultaneously this research shows that the lack of results in terms of weight loss leads professionals to review their positions. Care turns into suspicion or skills denial. Based on statistical processing of medical records as well as interviews and repeated observations of the interactions between the different protagonists the thesis revisits the imbalance in the therapeutic relationship leading to the construction of a female order, nevertheless subordinated to male norms.